

# Prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles dans le milieu familial



# Prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles dans le milieu familial

Cette ressource fait partie de *Communiquer l'égalité*, un projet axé sur les approches sexotransformatrices à la prévention primaire de la violence à l'égard des femmes et des filles. Dans le cadre de notre analyse des données sur ce sujet, la famille est apparue comme un milieu important dans lequel faire progresser la prévention de la violence et l'égalité entre les sexes au Canada. Cette ressource présente un résumé d'initiatives sexotransformatrices prometteuses pour la prévention primaire de la violence à l'égard des femmes et des filles dans le milieu familial au Canada et ailleurs dans le monde et qui sont axées sur la communication et les messages.

Le projet [Communiquer l'égalité](#) pour prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles (VÉFF) est une initiative canadienne visant à s'attaquer aux causes fondamentales de la VÉFF en privilégiant la prévention primaire. À l'échelle mondiale, une femme sur trois a été victime de violence physique ou sexuelle conjugale, de violence sexuelle qui n'a pas été perpétrée par un partenaire, ou des deux, au moins une fois dans sa vie [1]. Au Canada, plus de 50 % des femmes ont subi au moins un incident de violence physique ou sexuelle depuis l'âge de 16 ans [2]. Ce projet associe l'expertise en média et en communication, la pensée transformatrice de genre et la prévention de la violence pour mettre en lumière les facteurs de la VÉFF, y remédier et les traduire en messages et en mesures efficaces qui sont adaptés au Canada et destinés au grand public.

## PRINCIPALES DÉFINITIONS

<b>Violence à l'égard des femmes et des filles</b>	Tout acte de violence sexiste qui cause ou est susceptible de causer des préjudices physiques, sexuels ou psychologiques ou des souffrances aux femmes, y compris la menace de mauvais traitements ou de contraintes, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée. Cette définition englobe toutes les formes de violence que subissent les femmes et les filles (physique, sexuelle, émotionnelle, culturelle, spirituelle, financière et autres) qui sont fondées sur le sexe [3].
<b>Prévention primaire</b>	Mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles en s'attaquant à ses facteurs sous-jacents. Pour ce faire, il faut changer les conditions sociales qui engendrent cette violence, réformer les institutions et les systèmes qui excusent, justifient ou même encouragent cette violence, et corriger les déséquilibres de pouvoir ainsi que les normes, les structures et les pratiques sociales qui entraînent et normalisent la violence [3].
<b>Approches sexotransformatrices</b>	Ne pas se contenter d'avoir conscience de l'inégalité entre les sexes ou de reconnaître les différences entre les sexes, mais remettre délibérément en question les rôles, les stéréotypes, les pratiques et les normes fondés sur le sexe qui sont néfastes, dans le but explicite de changer la répartition inégale du pouvoir et des ressources entre les femmes et les hommes [3]. Les approches sexotransformatrices visent à éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles et à mettre fin aux inégalités entre les sexes par la même occasion. Afin d'y parvenir, il faut une approche pansociétale impliquant tous les segments de la société dans la promotion de l'équité entre les genres, notamment au niveau des individus, des ménages, des collectivités, des institutions, des politiques et des lois. En règle générale, recourir à des approches sexotransformatrices requiert de la créativité, une analyse critique et de nouveaux modes de pensée [3-6].

# LA FAMILLE ET LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES ET DES FILLES

Le premier cadre dans lequel un enfant socialise est habituellement la famille, qu'on considère souvent comme la principale institution sociale. C'est dans ce cadre qu'un enfant découvre le monde qui l'entoure, la façon d'interagir avec d'autres personnes, les normes, les valeurs et les principes qui régiront sa vie ainsi que les connaissances et les compétences nécessaires à sa survie. C'est pourquoi la famille et le foyer devraient constituer une source de réconfort et de sécurité, pour permettre le développement d'un être humain à part entière et en bonne santé.

Malheureusement, pour plusieurs, le foyer représente un lieu conflictuel où de la violence sévit entre des membres de la famille. Lorsque des enfants sont victimes ou témoins de cette violence, cela peut entraîner des préjudices physiques et psychologiques à long terme. La recherche démontre qu'il existe un lien entre l'exposition précoce d'un garçon à la violence dans son enfance et une probabilité plus élevée qu'il commette des actes de violence à l'égard des femmes et des filles plus tard au cours de sa vie [7-17]. En effet, un rapport de l'Organisation mondiale de la Santé, intitulé « [Respect women: preventing violence against women](#) », indique que l'on considère l'expérience de la violence durant l'enfance, qu'elle soit vécue ou que l'on y soit exposé dans sa famille, comme étant l'un des principaux facteurs de risque liés à la perpétration d'actes de violence à l'égard des femmes [18]. De plus, selon des données recueillies sur une période de 15 ans dans le cadre de l'International Men and Gender Equality Survey (IMAGES), les hommes qui ont été témoins de violence durant leur enfance, surtout à l'égard de leur mère, étaient deux fois plus susceptibles de commettre des actes de violence conjugale à l'âge adulte [17].

Il est important de noter que la recherche n'a pas établi de lien de causalité entre l'exposition des enfants à la violence et la violence à l'égard des femmes et des filles. La recherche semble plutôt indiquer que la qualité des relations familiales vécues au cours des premières étapes de la vie a une incidence sur l'apprentissage de ce qui constitue les pratiques normatives au sein des familles à l'âge adulte. Bien que la majorité des victimes de violence durant l'enfance ne commettent pas d'actes de violence à l'âge adulte, parmi les personnes qui le font, on observe une plus grande proportion d'hommes qui en ont été victimes que dans la population générale [7].

La famille représente un milieu important dans lequel il faut aborder la violence à l'égard des femmes et des filles. Les femmes et les filles sont le plus souvent victimes de violence familiale en raison de valeurs et d'idéologies les plaçant dans une position d'infériorité et stipulant qu'on doit les contrôler. Favoriser de saines relations exemptes de violence et à l'abri des normes néfastes liées au genre au sein du foyer familial constitue une approche clé en matière d'efforts viables et durables de prévention de la violence.

## La violence dans les familles canadiennes

La violence dans les milieux familiaux au Canada comprend la violence conjugale (VC), la maltraitance des enfants et des personnes âgées, les enfants témoins de violence et le fémicide (le meurtre de femmes parce qu'elles sont des femmes) [19]. La violence constitue une préoccupation importante, puisque les incidents signalés à la police ont augmenté pour une cinquième année consécutive en 2023. Des experts ont associé les confinements relatifs à la COVID-19 comme étant un facteur déterminant de cette augmentation. Selon un rapport de Statistique Canada, en 2021, on dénombrait 127 082 victimes d'actes de violence commis par des conjoints, des parents, des enfants, des frères, des sœurs ou des membres de la famille élargie qui ont été signalés à la police. Les femmes et les filles représentaient les deux tiers (69 %) des victimes de ces actes de violence [20, 21].

La gravité des enjeux de la violence familiale, de la VC et du fémicide persiste pour de nombreux Canadiens, tout particulièrement pour les femmes. En 2018, 44 % des femmes ont signalé avoir vécu une quelconque forme de violence psychologique, physique ou sexuelle de la part de leur partenaire. Ce taux dépasse les 60 % chez les femmes autochtones [22]. De plus, selon un rapport de l'Observatoire canadien du fémicide pour la justice et la responsabilisation, les fémicides sont en hausse au Canada, puisque plus de 800 femmes et filles ont été tuées entre 2018 et 2022 [23].

Il convient également de noter que l'inégalité entre les sexes qui perdure dans les médias et les reportages signifie que les histoires de nombreuses femmes ne retiennent pas l'attention de la presse. Pire encore, on ne raconte jamais dans leur intégralité les histoires de femmes victimes d'un fémicide.

### [Pas d'emprisonnement pour un homme de la Colombie-Britannique ayant des antécédents de violence familiale qui a battu son ex-femme devant leur enfant de cinq ans](#)

Un incident troublant est survenu en Colombie-Britannique, au Canada, lorsqu'un homme de 43 ans a battu son ex-femme devant leur fille, âgée de cinq ans. Le 16 septembre 2019, l'homme en question a physiquement agressé son ex-femme, réveillant leur fille de cinq ans par la même occasion, qui a été témoin de l'agression. L'ex-femme a témoigné que cet incident violent lui a laissé des ecchymoses, des douleurs à la tête et au cou ainsi que des étourdissements. De plus, elle souffre maintenant d'anxiété, d'une dépression, d'un trouble de stress post-traumatique et de cauchemars récurrents. L'homme ne se verra imposer aucune peine d'emprisonnement et sera plutôt assigné à résidence pour trois mois [24]. Malheureusement, il s'agit seulement d'un exemple parmi tant d'autres en matière de violence familiale au Canada.

La section suivante présente quelques exemples de programmes sexotransformateurs de prévention primaire de la violence à l'égard des femmes et des filles axés sur la famille à l'échelle internationale, qui peuvent inspirer leur adaptation ultérieure au contexte canadien.

## **INITIATIVES SEXOTRANSFORMATRICES À LA PRÉVENTION PRIMAIRE DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES ET DES FILLES DANS LES MILIEUX FAMILIAUX**

Trois approches étroitement liées ressortent tout particulièrement en matière de programmes sexotransformateurs de prévention primaire de la violence à l'égard des femmes et des filles axés sur la famille : 1) la promotion de la parentalité positive et de la saine paternité; 2) le soutien aux saines relations de couple; et 3) une approche faisant appel à toute la famille.

### **La promotion de la parentalité positive et de la saine paternité**

Une campagne de l'organisme [Our Watch](#) appelée « Because Why should gender stereotypes limit our children » (appellation abrégée, « Because why »), qui s'adresse aux parents, aux tuteurs et aux familles dans leur ensemble, comporte deux objectifs. Premièrement, la sensibilisation aux effets limitatifs des stéréotypes liés au genre sur les enfants et, deuxièmement, le soutien aux parents et aux familles dans la prise de mesures concrètes pour remettre en question ces stéréotypes. Voici quelques-uns des messages communiqués dans le cadre de cette campagne : « Laissez les enfants être des enfants »; « ... pourtant, certains garçons aiment le rose et certaines filles aiment le bleu »; et « Les garçons ne doivent pas se contenter d'être des garçons. »

Faire participer les hommes à titre de pères et cibler la paternité font partie des caractéristiques qu'on désigne régulièrement comme étant nécessaires aux efforts de prévention primaire de la violence et de nombreuses organisations internationales ont mis en œuvre des programmes sur la paternité [12, 25-32]. Deux organisations canadiennes, [Alberta Men's Network](#) et [Shift! The Project to End Domestic Violence](#), ont reconnu les initiatives relatives à la paternité comme étant l'un des points d'entrée les plus efficaces pour la prévention de la violence au Canada [11, 33]. Les initiatives discutées ici ont pour objectif de s'attaquer aux normes néfastes liées au genre qui promeuvent la domination, la violence et le contrôle masculins en modélisant de saines formes de paternité. Plus précisément, plutôt que de percevoir les pères dans des rôles disciplinaires et de pourvoyeur financier, ces initiatives élargissent le concept de la paternité aux rôles de prestataire de soins et de compagnon pour les enfants et les partenaires [12, 34-36].

[One Man Can](#), une initiative en Afrique du Sud mise en œuvre par Sonke Gender Justice, se concentre à la fois sur la parentalité positive et sur la saine paternité et met en évidence des mesures de substitution à la punition corporelle des enfants [34, 37, 38]. [My Dad Can](#), une sous-campagne de One Man Can en partenariat avec MenCare, honore les « hommes impliqués dans les soins » en présentant les profils de pères sud-africains dans les médias locaux. Dans le cadre de cette campagne, le public est exposé au vécu quotidien de pères et apprend les raisons pour lesquelles il importe qu'un père s'implique. Les messages mettent l'accent sur les avantages pour la mère, les enfants et le père du fait que ce dernier s'implique et soulignent l'évolution de la représentation du père fort ou violent vers un père bienveillant et aidant. Par exemple, « Mon père peut soulever une voiture! » devient « Mon père peut cuisiner! »

L'initiative [Responsible, Engaged, and Loving \(REAL\) Fatherhood](#) mise en œuvre en Ouganda comprenait un élément de mentorat dans sa programmation, dans le cadre duquel les hommes étaient jumelés à d'autres hommes utilisant des méthodes non violentes de discipline et de résolution de conflits dans leur rôle parental. Un enseignement essentiel qu'on communiquait aux pères par l'entremise de ce programme résidait dans la possibilité d'expliquer aux enfants les comportements qu'on attend d'eux sans avoir recours à la punition corporelle ni à la violence. On enseignait aux pères que, par une communication bienveillante et la confiance, non seulement leurs enfants les écouteront, mais leur relation avec eux s'améliorera [34-36]. Les citations ci-dessous sont des exemples de messages présentés sur des affiches utilisées dans le cadre de l'initiative REAL Fatherhood.


Un enfant dit :  
« Mon père me réconforte. »

La réflexion d'un aîné :  
« Il prend soin de ses enfants sur les plans financier et émotionnel. »

Un jeune père dit :  
« Je sais que le fait de travailler avec ma femme est bénéfique pour notre famille. »

Un ami dit : « J'apprends de nouvelles façons de prendre soin de ma famille auprès de lui. »

Une autre initiative digne de mention, dirigée par Equimundo et Sonke Gender Justice, est la [campagne mondiale sur la paternité MenCare](#), qui se déroule dans plus de 60 pays, sur cinq continents. L'objectif de cette campagne est de promouvoir : la participation équitable des hommes à titre de pères et de prestataires de soins non violents pour assurer le bien-être de leur famille; l'égalité entre les sexes; et une meilleure santé pour les mères, les pères et les enfants. MenCare a suscité l'attention à l'échelle mondiale, ses responsables ayant participé à des événements comme la conférence de la Clinton Global Initiative et TEDxBarcelona. Dans le cadre d'une approche globale de communication, MenCare a recours à des affiches comme mécanisme de diffusion de ses messages. Ce [lien](#) vous mène à une page présentant des centaines d'affiches utilisées à l'échelle internationale dans différents contextes. En voici quelques exemples :






**YOU AREN'T AFRAID TO HOLD ME CLOSE.  
YOU ARE MY FATHER.**

The older generation might not get it. Your friends might not get it - even some of them who have children of their own. But you're different. You're not afraid to show your affection for your family in public or to share the parenting responsibilities.

In a world in which too many children feel that their fathers are distant, dominating or closed-off, you have a chance to be a father who cares deeply and compassionately for those that he loves - and who is not afraid to show it.

For more on fathers & affection: [www.men-care.org](http://www.men-care.org)

MenCare is coordinated by:  
 Equimundo  Sonke Gender Justice





**YOU NEVER MISS A PRENATAL VISIT.  
YOU ARE MY FATHER.**

You are starting on the adventure of a lifetime: you get to be a father. You are needed from the start: to learn, to be involved, to be responsible.

Not only will you discover things you never knew about yourself, you will help significantly increase the chances of a safe and comfortable birth of your child and for her mother.

As a father, you can show you care by supporting the mother at every step of the pregnancy.

For more on fathers & prenatal care: [www.men-care.org](http://www.men-care.org)

MenCare is coordinated by:  
 Equimundo  Sonke Gender Justice

## De saines relations de couple

Souvent, les initiatives en matière de parentalité positive et de saine paternité mettent l'accent sur des relations de couple saines et de soutien.

Dans le cadre de [l'initiative REAL Fatherhood](#), la formation sur les compétences en communication pour les couples favorise la résolution de conflit non violente, en sachant que le renforcement de ces compétences peut réduire l'exposition des enfants à la violence conjugale et à la maltraitance [35]. Voici quelques citations d'une jeune épouse présentées sur une affiche de la campagne, promouvant l'objectif de relations saines de REAL Fatherhood : « Il me respecte et je le respecte. »; « Il prend soin de moi et de nos enfants. »; « Il discute de questions importantes avec moi. »; « Nous collaborons dans notre rôle parental. »; « Nous travaillons en équipe pour disposer d'un foyer familial paisible. »

Au Rwanda, le programme pour les couples [Indashyikirwa](#) (« agents de changement ») vise à prévenir la violence conjugale et à promouvoir de saines relations. Le concept du pouvoir figure au centre du programme, encourageant les participants à réfléchir sur le pouvoir sur quelqu'un, le pouvoir auprès d'autrui, le pouvoir au sein d'un groupe et le pouvoir de faire quelque chose. Les écarts de pouvoir entre les femmes et les hommes aux niveaux individuel et structurel sont présentés comme la cause fondamentale de la violence à l'égard des femmes, mais les participants au programme sont encouragés à travailler afin d'équilibrer le pouvoir dans leurs collectivités et leurs relations. En complément à ce programme, des affiches communautaires mettent en évidence cette analyse du pouvoir fondée sur le genre au moyen de scénarios où des hommes et des femmes emploient leur pouvoir de façons positives ou négatives. Des agents sur le terrain ont souligné que les représentations de femmes ainsi que d'hommes utilisant leur pouvoir de différentes façons stimulent efficacement la participation des hommes [39-42].

[Reproduction Health Uganda \(RHU\)](#) utilise la santé sexuelle et reproductive comme point d'entrée pour faire participer les couples, mais surtout les hommes, dans la promotion de relations saines et équitables. Dans le cadre de ce programme, les hommes sont interpellés dans divers rôles grâce à un éventail de plateformes de communication et d'espaces éducatifs pour promouvoir la santé sexuelle et reproductive des hommes. Ce programme offre des enseignements en matière de santé sexuelle et reproductive aux hommes dans des églises, lors de tournois de soccer, au moyen de services d'approche dans la communauté, du théâtre, de la distribution d'affiches, d'émissions radiophoniques mensuelles, de réunions communautaires bihebdomadaires de sensibilisation et de feuillets d'information destinés aux médias locaux. Les hommes participent également à des ateliers qui remettent en question les normes sexospécifiques néfastes et les rôles liés au genre inégaux et qui promeuvent les avantages de solutions plus équitables. Des prestataires locaux de soins de santé, des dirigeants religieux et culturels ainsi que de couples locaux participent aux ateliers. Ils sont invités à faire part de leurs expériences en matière d'utilisation des services de santé sexuelle et reproductive et de responsabilité dans le ménage. Enfin, le programme fait également participer les hommes à titre d'agents de changement par l'entremise de pairs enseignants qui encouragent les hommes à faire la promotion de la santé sexuelle et reproductive et à l'offrir. Les participants au projet sont invités à faire part de leurs expériences personnelles et témoignages dans le cadre d'émissions radiodiffusées et de groupes communautaires afin de contribuer au message et d'en accroître la diffusion pour appuyer les objectifs du programme [43].

Un autre programme d'intervention utilisant la santé sexuelle et reproductive comme point d'entrée, le [Bandebereho](#) (« modèle »), destiné aux couples du Rwanda, fait participer les hommes et leurs partenaires à des séances participatives en petits groupes dans le cadre desquelles les participants réfléchissent de façon critique sur une multitude de sujets et en discutent, notamment le genre et le pouvoir, la paternité, la communication et la prise de décision dans le couple, la violence conjugale, la prestation de soins, le développement de l'enfant et la participation de l'homme à la santé sexuelle et reproductive [44].

## Une approche faisant appel à toute la famille

Certaines initiatives adoptent une approche faisant appel à toute la famille dans le cadre de laquelle les membres de la famille en dehors des parents ou du couple participent au programme [45-47].

Le programme [Sibling Support for Adolescents in Emergencies \(SSAGE\)](#), mis en œuvre au Nigéria, a pour objectif de remettre en question les cycles intergénérationnels de violence et de prévenir de futurs actes de violence à l'égard des filles au moyen d'une approche de soutien faisant appel à toute la famille. Cette initiative met l'accent sur la remise en question des croyances normatives et des dynamiques interpersonnelles qui alimentent la violence à l'égard des filles et des femmes, en promouvant des attitudes et des comportements équitables au sein des familles et en encourageant des formes positives de masculinité. Les adolescentes, leurs frères et leurs prestataires de soins hommes et femmes sont inscrits au programme, dans le cadre duquel des séances interactives et synchronisées en fonction de l'âge et du sexe sont offertes, permettant une discussion intrafamiliale sur des sujets hebdomadaires [45, 46].

Le programme [Sammanit Jeevan](#) (« Vivre avec dignité ») est une initiative axée sur la famille mise en œuvre au Népal, qui vise à réduire la violence conjugale. Des activités génératrices de revenus menées par des femmes sont réalisées afin d'améliorer les conditions économiques de jeunes femmes et de remettre en question des normes sexospécifiques et sociales néfastes. Ce programme met l'accent sur les jeunes femmes mariées et comprend la participation de leurs époux et de leurs belles-familles aux activités [47].

Bien qu'aucun message propre aux programmes SSAGE et Sammanit Jeevan n'ait été recensé, ces exemples d'initiatives faisant appel à toute la famille peuvent servir d'inspiration pour de futurs messages axés sur l'ensemble de l'unité familiale, qui la positionnent comme une équipe devant collaborer en harmonie pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles.



## CONCLUSION

La famille est une institution pouvant servir de puissant tremplin pour assurer un changement sociétal systémique élargi, surtout lorsque des approches multigénérationnelles et multidimensionnelles sont utilisées. Ces initiatives représentent quelques-uns des approches et des exemples sexotransformateurs les plus prometteurs en matière de prévention primaire de la violence à l'égard des femmes et des filles dans le milieu familial. Elles promeuvent la participation des hommes à titre de pères et de prestataires de soins non violents, les saines relations et les attitudes et les comportements équitables au sein des familles, de façon à assurer le bien-être de la famille, l'égalité entre les sexes et une meilleure santé pour les mères, les pères et les enfants. Plusieurs de ces initiatives sexotransformatrices proviennent de pays de l'hémisphère sud et sont une source évidente d'inspiration pour leur adaptation et leur perfectionnement au Canada.

## Références

1. ONU Femmes, *Faits et chiffres : Mettre fin à la violence à l'égard des femmes*. Février 2022 [cité le 27 juillet 2023]; Disponible à : <https://www.unwomen.org/fr/what-we-do/ending-violence-against-women/facts-and-figures>.
2. Assaulted Women's Helpline, *Violence Against Women Stats*. s. d. [cité le 7 juillet 2023]; Disponible à <https://www.awhl.org/violence-against-women-stats>.
3. Our Watch, *Change the Story: A shared framework for the primary prevention of violence against women and their children in Australia*. 2021; Disponible à : <https://media-cdn.ourwatch.org.au/wp-content/uploads/sites/2/2021/11/18101814/Change-the-story-Our-Watch-AA.pdf>.
4. *Being intentional about gender-transformative strategies: Reflections and Lessons for UNICEF's Gender and Policy Action Plan (2022-2025): A compendium of papers*. 2021, UNICEF Office of Research - Innocenti: Florence.
5. *Making it Better: Gender Transformative Health Promotion*, sous la dir. de L. Greaves, A. Pederson, et N. Poole. 2014, Toronto (Ontario) : Women's Press.
6. Pederson, A., L. Greaves, et N. Poole, *Gender-transformative health promotion for women: A framework for action*. *Health Promotion Perspectives*, 2015. 30(1) : pp. 140-150.
7. Solórzano Prado, I., et coll., *Masculinities and Violence Study in Nicaragua: Executive Summary, 2018*.
8. Verma, R., *Ending Violence Against Women: Start Young Before It's Too Late*. 2013, International Center for Research on Women.
9. *Exploring non-violent male identities*. 2016, International Development Research Centre.
10. *Reducing Violence Against Women Through Psychological Interventions Targeting Men*. s. d., Sexual Violence Research Initiative, Promundo, Living Peace Institute.
11. Lorenzetti, L., et coll., *The Alberta Men's Survey: A conversation with men about healthy relationships*. 2016, Alberta Men's Network.
12. White Ribbon, *Give Love Get Love: The Involved Father and Gender Equality Project*. 2014.
13. Minerson, T., et coll., *Issue Brief: Engaging Men and Boys to Reduce and Prevent Gender-Based Violence*. 2011, White Ribbon.
14. Heilman, B., G. Barker, et A. Harrison, *Masculine norms and violence: Making the connections*. 2017, Promundo.
15. Dolma, Y., *Boys and the Spread of Violence*. 2019, Equal Community Foundation.
16. Partners for Prevention, *Why Do Some Men Use Violence Against Women and How Can We Prevent It? Quantitative Findings from the UN Multi-country Study on Men and Violence in Asia and the Pacific*. 2013.
17. Equimundo, *The International Men and Gender Equality Survey: A status report on men, women, and gender equality in 15 headlines*. 2022, Equimundo : Washington, DC.
18. *RESPECT des femmes - Prévenir la violence contre les femmes*. 2019, Organisation mondiale de la Santé.
19. *Qu'est-ce que le fémicide?*. 2020; Disponible à <https://femicideincanada.ca/fr/qui/>.
20. Al-Hakim, A. *Family violence increases for 5th straight year in Canada. What's behind the trend?*. 2022 [cité le 5 juin 2023]; Disponible à <https://globalnews.ca/news/9217215/canada-covid-family-violence-increase/>.
21. *Les victimes de violence familiale et de violence entre partenaires intimes, affaires déclarées par la police au Canada, 2021*. 2022; Disponible à <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221019/dq221019c-fra.htm>.
22. Wong, K. *Nearly half of all Canadian women experience domestic violence*. 2023 [cité le 5 juin 2023]; Disponible à <https://rabble.ca/indigenous/nearly-half-of-all-canadian-women-experience-domestic-violence/>.
23. *#cestunfémicide : Comprendre les meurtres de femmes et de filles liés au sexe et au genre au Canada, 2018-2022*. 2022, Observatoire canadien du fémicide pour la justice et la responsabilisation, Observatoire canadien du fémicide pour la justice et la responsabilisation.

24. Lindsay, B. *No jail time for B.C. man with history of domestic violence who beat ex-wife in front of 5-year-old*. 2022 [cité le 20 juin 2023]; Disponible à <https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/bc-violence-court-1.6700543>.
25. Our Watch, *Men in focus: unpacking masculinities and engaging men in the prevention of violence against women*. 2019, Melbourne, Australia.
26. Heilman, B., et coll., *The Cost of the Man Box: a study on the economic impacts of harmful masculine stereotypes in Mexico*. 2019, Promundo.
27. Swan, M., K. Doyle, et R. Broers, *Promoting men's engagement as equitable, non-violent fathers and caregivers in children's early lives: Programmatic reflections and recommendations*. s. d., Plan Canada International, Promundo.
28. Plan International Canada, *Promoting positive masculinities: Findings from a qualitative study in reproductive health programming in Bangladesh, Ghana, Haiti, and Nigeria*. 2020.
29. Promundo, *Unmasking Sexual Harassment: How Toxic Masculinities Drive Men's Abuse in the US, UK, and Mexico and What We Can Do to End It*. 2018, Promundo.
30. MenEngage, *Engaging men and boys in ending gender-based violence: A discussion paper of the Ubuntu Symposium*. 2022.
31. Barker, G., C. Ricardo, et M. Nascimento, *Engaging men and boys in changing gender-based inequity in health: evidence from programme interventions*. 2007, Organisation mondiale de la Santé.
32. *Men, Masculinities, and Changing Power: A Discussion Paper on Engaging Men in Gender Equality From Beijing 1995 to 2015*. 2015, Men Engage Alliance, UN Women.
33. Wells, L., et C. Claussen, *A recommendation to the Government of Canada on how to engage more men and boys in preventing gender-based violence and advancing the gender equality movement*.
34. van den Berg, W., et coll., « *One Man Can* »: *Shifts in fatherhood beliefs and parenting practices following a gender-transformative programme in Eastern Cape, South Africa*, *Gender and Development*, 2013. **21**(1) : pp. 111-125.
35. Ashburn, K., et coll., *Evaluation of the Responsible, Engaged, and Loving (REAL) Fathers Initiative on Physical Child Punishment and Intimate Partner Violence in Northern Uganda*, *Prevention Science*, 2017. **18**(7) : pp. 854-864.
36. Siu, G.E., et coll., *Men's Involvement in a Parenting Programme to Reduce Child Maltreatment and Gender-Based Violence: Formative Evaluation in Uganda*, *European Journal of Development Research*, 2017. **29**(5) : pp. 1017-1037.
37. Hatcher, A.M., et coll., *Intimate partner violence among rural South African men: alcohol use, sexual decision-making, and partner communication*, *Culture, Health and Sexuality*, 2014. **16**(9) : pp. 1023-1039.
38. Treves-Kagan, S., et coll., *Fostering gender equality and alternatives to violence: perspectives on a gender-transformative community mobilisation programme in rural South Africa*, *Culture, Health and Sexuality*, 2020. **22**(sup1): pp. 127-144.
39. Dunkle, K., et coll., *Effective prevention of intimate partner violence through couples training: A randomised controlled trial of Indashyikirwa in Rwanda*, *BMJ Global Health*, 2020. **5**(12).
40. McLean, L., L.L. Heise, et E.A. Stern, *Shifting and transforming gender-inequitable beliefs, behaviours and norms in intimate partnerships: the Indashyikirwa couples programme in Rwanda*, *Culture, Health and Sexuality*, 2020. **22**(sup1): pp. 13-30.
41. Sharma, V., et coll., *Effectiveness of a culturally appropriate intervention to prevent intimate partner violence and HIV transmission among men, women, and couples in rural Ethiopia: Findings from a cluster-randomized controlled trial*, *PLOS Medicine*, 2020. **17**(8).
42. Stern, E., et coll., *Lessons learned from implementing Indashyikirwa in Rwanda- an adaptation of the SASA! approach to prevent and respond to intimate partner violence*, *Evaluation and Program Planning*, 2018. **71**: p. 58-67.

43. Stern, E., et coll., *Lessons learned from engaging men in sexual and reproductive health as clients, partners and advocates of change in the Hoima district of Uganda*, Culture, Health and Sexuality, 2015. **17**: p. 190- 205.
44. Doyle, K., et coll., *Gender-transformative bandedereho couples' intervention to promote male engagement in reproductive and maternal health and violence prevention in Rwanda: Findings from a randomized controlled trial*, PLoS ONE, 2018. **13**(4).
45. Koris, A., et coll., *Opportunities and challenges in preventing violence against adolescent girls through gender transformative, whole-family support programming in Northeast Nigeria*, Conflict and Health, 2022. **16**: p. 1-15.
46. Seff, I., et coll., *A Family-Focused, Sibling-Synchronous Intervention in Borno State, Nigeria: Exploring the Impact on Family Functioning and Household Gender Roles*, Journal of Family Violence, 2022.
47. Nwabisa, S., et coll., *I got courage from knowing that even a daughter-in-law can earn her living": Mixed methods evaluation of a family-centred intervention to prevent violence against women and girls in Nepal*, PLoS ONE, 2020. **15**(5).

# Communicating Equality

Pour en savoir plus ou transmettre vos idées,  
veuillez consulter le site Web :  
[communicatingequality.ca/francais/](http://communicatingequality.ca/francais/).

Cette ressource fait partie de la trousse à outils Communiquer l'égalité.

*Le Centre of Excellence for Women's Health remercie Femmes et Égalité  
des genres Canada pour son soutien financier à ce projet.*



Women and Gender  
Equality Canada

Femmes et Égalité  
des genres Canada

Canada

Dernière mise à jour : Octobre 2023

 [www.cewh.ca](http://www.cewh.ca)

   @CEWHca



centre of excellence  
for women's health

*Le Centre of Excellence for Women's Health reconnaît avec respect les peuples des Premières Nations, les Inuits et les Métis en tant que premiers occupants et gardiens traditionnels des terres où nous habitons, nous apprenons et nous travaillons.*